



Alain Villata et Stéphane Suard sont allés former les agents à Tunis.

UNE ÉCOLE DE LA PROPRETÉ À TUNIS

► Le savoir-faire des agents parisiens s'exporte à l'international. Pour preuve, l'École de la Propreté de Tunis, inaugurée en octobre dernier, est le fruit d'une coopération urbaine entre les deux villes.

Tout a commencé en 2012 lorsque la Ville de Paris a donné à la Ville de Tunis quatre camions de collecte. Devenue une démocratie suite au Printemps arabe, Tunis a réorganisé certains secteurs, dont celui de la Propreté. Les agents, auparavant vacataires, ont tous été titularisés. S'il s'agissait d'une de leurs revendications, ils avaient cependant besoin d'être professionnalisés pour gagner en performance. Les deux villes étant liées par un accord de coopération depuis 2004, plusieurs missions ont été organisées à Tunis et à Paris, avec notamment une visite en décembre 2012 par les Tunisiens de l'École de la Propreté de Paris qui forme systématiquement tous ses personnels. Le maire de Tunis, soucieux de la propreté de sa ville, a souhaité créer une école similaire pour apprendre aux agents tunisiens les gestes qui assurent leur sécurité tout en leur permettant de bien faire leur travail.

Former les agents

Deux missions ont alors été menées en 2015, portant sur la co-écriture de modules de formation métiers, ainsi que sur les premières formations de formateurs qui enseigneront par la suite ces modules aux agents. Cette coopération urbaine, pilotée par la délégation générale aux Relations internationales (DGRI), a fait appel à l'expertise de deux agents de la direction de la Propreté et

de l'Eau (DPE) : Alain Villata, responsable de l'École de la Propreté de Paris, pour mettre en place le module de formation pour les éboueurs de Tunis, et Stéphane Suard, adjoint à la chef de la division poids lourds sud, pour la construction du module destiné aux conducteurs. « Une première mission à Tunis, en mars 2014, a permis de mesurer le degré de motivation et les problèmes afin de définir les priorités de formation pour la future école. Nous avons dispensé une formation de formateur au top 10 des cadres et une autre sur le management situationnel », souligne Alain Villata. Un important travail a permis d'adapter les modules parisiens au contexte. « Nous avons travaillé sur les modes de collecte des déchets en sécurité, la prévention des risques et agressions, les gestes et postures », ajoute Alain Villata. Les 8 et 9 juin 2015, les experts parisiens sont allés à la rencontre des éboueurs et balayeurs en suivant une tournée de ramassage des déchets et une opération de nettoyage de l'espace public afin d'apporter une assistance technique dans la rédaction des modules de formation. Une mission à Tunis portait également sur l'achat et l'entretien du matériel. « Les Tunisiens rencontrent de grosses difficultés pour maintenir leur parc de véhicules poids lourds en bon état. Nous leur avons démontré que le matériel choisi n'était pas forcément le bon et qu'ils devaient revoir leur politique d'achat pour

L'objectif est d'élargir l'accompagnement à la politique d'achat et au recyclage.

PAROLES D'EXPERTS

« Je ne m'attendais pas à être choisi et j'ai intégré cette mission l'année dernière pour mon expertise en matière d'exploitation des véhicules et ma connaissance des conducteurs de poids lourds. C'est une expérience très enrichissante qui m'a aussi beaucoup appris. Elle m'a même donné des idées liées à leur façon de faire que nous pourrions transposer à Paris. » **STÉPHANE SUARD**

« Il s'agit de ma première expérience de coopération, bien que j'échange souvent avec des villes françaises. Le tel niveau de motivation de la part des Tunisiens donne envie de continuer, même si cela impose de dégager du temps tout en assurant sa charge de travail. Et nous avons créé de vrais liens avec mon collègue et le chef de projet de la DGRI. Le point d'orgue a été d'être présents lors de l'inauguration de l'école. C'est très valorisant. » **ALAIN VILLATA**

laquelle nous pouvions venir en appui. Je suis exigeant mais j'ai su m'adapter à leur contexte pour les conseiller au mieux, comme pour leurs bacs de propreté en acier, trop contraignants, qui pourraient être remplacés », explique Stéphane Suard.

Élargir l'accompagnement

En octobre, nos deux experts, alors sur place pour former les formateurs, se trouvaient présents le jour de l'inauguration de l'école par la maire de Paris et le maire de Tunis. Au même moment, le responsable de la propreté de Tunis, formé par leurs soins, dispensait ses premiers enseignements aux agents. L'aventure ne s'arrête pas là. Une délégation, avec la directrice de l'école, viendra à Paris début février. L'objectif est d'élargir l'accompagnement à la politique d'achat et au recyclage pour mettre en place une filière plus vertueuse. « Nous allons solliciter nos collègues de la direction des Espaces verts et de l'Environnement pour une formation sur le compostage et organiser des visites à la direction de l'Urbanisme », précise Alain Villata. Cette année, l'encadrement intermédiaire sera formé lors d'une mission et une ou deux missions d'assistance technique porteront sur le choix du matériel le plus adapté pour définir au mieux les appels d'offres. Aujourd'hui, tout agent de la propreté tunisien qui est recruté passe par l'école et se voit affecté sur des véhicules neufs. ●